

Le carré de Nîmes

Hermès en sa grandeur n'habita-t-il pas cet hexastyle corinthien ?
Messager des Dieux, fils de Zeus et de Maïa, cet olympien,
père de Pan, de Priape, d'Hermaphrodite, des céphalléniens,
ce petit-fils d'Atlas, était honoré en Mercure dans ce temple romain.

Je parvenais ainsi aux alentours de l'édifice, bien décidé à y prier,
lorsque s'offrit à mes yeux éberlués cette maison carrée
elle n'était plus qu'un immense paquet, auquel il manquait
un ruban doré qui à son chef l'eût couronné.

Était-ce une nouvelle facétie artistique de Christo ?
Ou bien simplement de nécessaires travaux ?

Je parvenais à franchir par une porte dérobée
les murailles mouvantes de bâches grisées.

Recueilli,ému, tremblant d'être surpris, épié
je me retrouvais au milieu du péristyle, esseulé.
Le chant sourd des offrandes de ceux qui y ont prié
le poids des siècles passés m'abasourdissait
Le bruit feutré des cothurnes sur le marbre dallé
les ombres furtives des prêtres m'accompagnaient
L'encens, les huiles brûlant de leurs feux sacrés
dans un autre monde m'avait transporté, médusé.
Je pris la position accroupie de la sérénité et,
un long moment je restais dans mon intériorité.

Un souffle puissant dans les colonnes consacrées
me glaça et vînt me rappeler à mes réalités.
Le soleil nîmois réchauffa mes os glacés, je rentrais
bouleversé de mon équipée dans l'antiquité.

A/D 14/11/2014.